

L'ÉVÉNEMENT LE CAPITOLE ENVAHI, AU MOINS UN BLESSÉ PAR BALLE Le coup de force fou des pro-Trump

ÉTATS-UNIS La Garde nationale a été mobilisée pour faire cesser "cette insurrection", comme l'a qualifié Joe Biden. Il a parlé d'"une agression sans précédent" contre la démocratie américaine P.14



La Provence

N° 8608

Grand Vaucluse

Jeudi 7 janvier 2021

FINANCEMENTS DU PLAN ÉTAT-RÉGION 2021-2027

Le Département voit grand



À Avignon, Le futur pôle de recherche et de conservation du patrimoine vauclusien fait partie des dossiers portés par le Conseil départemental P.5 / IMAGE AGENCE GAUTIER, CONQUET ET ASSOCIÉS

OM 3 - MONTPELLIER 1

L'OM repart de l'avant

P.20 à 22



/ PHOTO FRÉDÉRIC SPEICH

L'ÉDITO

De l'"adémocratie" en Amérique

Par Frédéric CHEUTIN

Un président qui ne reconnaît toujours pas sa défaite alors même que tous ses recours en justice ont été repoussés ; ses partisans chauffés à blanc depuis des mois sur le thème de "l'élection volée" par les démocrates et les juges. Un cocktail explosif. Et qui a explosé, hier après-midi, alors même que le Congrès devait valider le scrutin présidentiel de novembre dernier qui a fait du démocrate Joe Biden le 46^e président des États-Unis. Une formalité qui s'est transformée en une crise sans précédent dans l'histoire américaine avec l'envahissement du Capitole par les partisans de Donald Trump. Jamais depuis la présidentielle de 1860 qui avait porté à la Maison Blanche le républicain Abraham Lincoln, élection qui allait déboucher sur la guerre de Sécession opposant Nord et Sud, les États-Unis n'ont été divisés par autant de méfiance, de l'autre, de violence, de haine. Les scènes surréalistes auxquelles nous avons assisté ne sont pourtant, hélas, que la partie émergée de l'iceberg. Les quatre années de la présidence Trump ont fini de mettre à mal l'unité d'un pays déjà miné par une multiplicité de fractures sociales, politiques, raciales... Alexis de Tocqueville, le célèbre auteur de *De la démocratie en Amérique*, doit se retourner dans sa tombe.

La cathédrale de Vaison est sauvée !



L'histoire se termine comme un conte de fées. Hier c'était l'Épiphanie et pour Vaison-la-Romaine, le roi mage s'appelait Stéphane Bern qui anime la mission organisatrice du Loto du patrimoine. Elle a annoncé qu'elle apportait l'appoint (plus de 200 000 euros) qui, avec les autres subventions, permettra de renforcer la falaise sur laquelle se dresse la cathédrale de la Haute Ville.

À lire en dernière page / PHOTO ANGE ESPOSITO

JUSTICE

Avignon : un policier devant le tribunal correctionnel P.4

AVIGNON

Fusées et nuisances sonores perturbent les riverains P.6

RÉGIONALES

Les citoyens prennent la gauche de vitesse P.11

VACCINATION

Castex attendu au tournant ce soir P.11



CONCOURS À L'AGROPARC

La galette en vedette P.5



/ PHOTO CYRIL HIÉLY

MUSIQUE INTERVIEW P.29

Le Marseillais Tayc, l'étoile montante du R'n'B



/ PHOTO KORJA

PAGE MONTAGNE

Montgenèvre à l'état brut P.31



/ PHOTO DR

La Provence



Quatre des dix-neuf vitraux du père Kim En Joong, moine franco-coréen.

Vaison

ILS ONT SAUVÉ LA CATHÉDRALE !

L'histoire commence, comme un conte, il y a plus de dix ans. À l'état de ruine, ouverte à tous les vents, la cathédrale de la Haute Ville est en train de se transformer en déchetterie, dépôt de gravats. Sans parler de la toiture : une passoire percée de partout. Plusieurs Vaisonnais s'alarment : il faut faire quelque chose. Et ils vont le faire à travers l'association des Amis de l'Eglise de la Cité médiévale (AECM), qui remuera ciel et terre.

Construit au XV^e siècle à la limite de la falaise, l'édifice symbolise bien l'époque où Vaison, après son apogée romaine, était devenue un centre régional de la chrétienté. En ce temps-là, elle ne rivalisait certes pas avec Avignon où siégèrent sept papes français de 1305 à 1377. Mais elle abritait un évêché et avait quand même accueilli deux conciles, en 442 et en 529.

Décidés à sauver cet emblème de la Haute Ville, les Vaisonnais de l'AECM frappent à toutes portes, trouvent des financements d'Etat ou privés, entament la restauration et la mise hors d'eau de la cathédrale Sainte-Marie-de l'Assomption qui, encastrée dans les remparts, rayonne fièrement sur son piton rocheux.

Au cœur de la Haute Ville surplombée par l'ancien château des comtes de Toulouse, la cathédrale est en train de reprendre vie, avec l'aide de la municipalité de Jean-Fran-

çois Perilhou et d'un généreux donateur suisse, Léonard Gianadda qui dirige la fondation du même nom et qui a eu un coup de foudre pour l'édifice. Grâce à lui, la voici habillée depuis plus d'un an par dix-neuf magnifiques vitraux du père Kim En Joong, moine franco-coréen, artiste internationalement renommé, virtuose de la lumière et des couleurs. Certains diront que l'édifice n'a pas détrôné l'ancienne cathédrale Notre Dame de Nazareth qui, dans la ville basse, se dresse avec son cloître où l'on peut voir, sculpté au-dessus d'une porte, un Jésus d'époque qui vaut le détour : il porte des moustaches gauloises, comme Astérix. Mais l'art contemporain de Kim En Joong a littéralement enchanté Sainte-Marie de l'Assomption qui semble la toiser.

L'histoire se termine comme un conte de fées. Hier c'était l'Epiphanie et pour Vaison-la-Romaine, le roi mage s'appelait Stéphane Bern qui anime la mission organisatrice du Loto du patri-moine. Elle a annoncé qu'elle apportait l'appoint (plus de 200.000 euros) qui, avec les autres subventions, permettra de renforcer la falaise sur laquelle se dresse la cathédrale. Celle-ci menace de s'effondrer et les travaux de restauration étaient bloqués. Patrick Neyrat, le président de l'AECM est aux anges : "La cathédrale est sauvée, voyez, la ténacité finie toujours par payer".



/ PHOTOS BRUNO SOUILLARD

La machine à remonter le temps

Il n'y a pas que Paris qui, en France, pouvait prétendre au titre de capitale : au début de notre ère, tous les espoirs étaient permis pour Marseille, Lyon, Arles ou... Vaison-la-Romaine (mais si !), plaque tournante commerciale, qui rayonnait alors sur le Sud.

Vaison-la-Romaine a de beaux restes. Elle nous en met même plein les yeux. Sitôt arrivé dans cette petite cité de 6000 habitants, toujours bien vivante, à l'extrême nord de la Provence, vous êtes submergé par tant de beaux païennes, romaines ou chrétiennes, vestiges de toutes les époques.

Que serait la Provence sans Vaison-la-Romaine ? C'est l'un de ces hauts lieux où passe le souffle de l'histoire, en particulier

celui de l'occupation romaine qui a laissé là des sites archéologiques à couper le souffle. Elle n'était pas, il s'en faut, un petit et lointain confetti dans l'Empire. Pensez ! Tacite, le plus grand historien de langue latine, auteur notamment des "Annales", un classique, serait né ici, au bord de l'Ouvèze, un affluent du Rhône.

Mais Vaison-la-Romaine est trop fière pour faire la belle et tirer avantage de son glorieux passé. Coupée en deux par l'Ouvèze, une rivière fougueuse, elle habite dans son ciel, au-dessus d'elle-même et de son éperon rocheux, là où les oiseaux ne montent jamais. D'où son irrésistible charme. S'il fallait donner un visage à Vaison-la-Romaine, ce serait celui d'une reine en exil, retranchée du monde, qui aurait gardé toute sa splendeur passée.

Au IV^e siècle avant JC, la tribu celte des Voconces en avait fait sa capitale à laquelle on donna le nom de Vasio Vocontorium (ou source des Voconces). Deux siècles plus tard, les Romains débarquèrent et finirent par pactiser

avec les Voconces, au point que Vaison obtint une certaine autonomie et le statut de "fédérée" avant de devenir l'une des villes les plus riches de la Gaule narbonnaise.

L'une des villes romaines les plus modernes aussi. On y compte un théâtre, des thermes, de belles villas privées, un aqueduc de 12 kilomètres qui apportait les eaux du Groseau, le célèbre et incroyable pont romain dont l'arche mesure 17 mètres pour enjamber l'Ouvèze et qui a résisté à tout, à un dynamitage des Allemands comme aux grandes crues de 1616 et de 1992, laquelle a fait plus de trente morts dans la cité. Sans oublier, excusez du peu, des égouts qui sont encore en état de marche.

Il fut un temps où Rome n'était plus dans Rome : elle était un peu partout sur le continent européen. A Vaison-la-Romaine, notamment, qui connut son apogée au temps de la pax romana, avec une population plus importante qu'aujourd'hui, une dizaine de milliers habitants. Elle en imposait.

Qu'on en juge. Au premier siècle de notre ère, Vaison-la-Romaine s'étend

sur plus de soixante-dix hectares. En superficie, elle est loin devant Arles, colonie romaine qui ne dépasse pas 45 hectares. Loin devant la parisienne Lutèce qui, au II^e siècle, couvre pé-niblement 53 hectares.

Voulez-vous retourner deux millénaires en arrière ? Machine à remonter dans le temps, Vaison vous attend. Marcher ici, c'est marcher au milieu des siècles qui vous contemplant, sur des rues dal-lées, parmi les portiques, les colonnades et les sculptures, avant d'entrer dans une maison où vous trouverez des mosaïques, des ustensiles, des fours, des latrines. Tout ou presque a, bien sûr, été remon-té ou reconstruit. Mais on s'y croirait, comme dans un pé-plum où tout serait vrai.

Il y a aussi de grandes attractions de Vaison dont la moindre n'est pas le musée archéologique municipal qui rouvrira ses portes début février et dont on ne dira jamais assez qu'il recèle, au milieu de superbes statues, une tête de Vénus (ou d'Apollon, selon certains) du II^e siècle après JE, sans doute sculptée d'après un original grec du V^e siècle avant JC. Vous pourrez passer une journée entière à la contem-pler sans per-

cer son mystère. Comparaison n'est pas raison, mais ce visage exerce sur les visiteurs une fascination qui n'est pas sans rappeler celle de la Joconde. Si vous vous placez sur son côté gauche, elle sourit imperceptiblement. Si vous observez son profil droit, en revanche, elle paraît triste, peut-être au bord des larmes.

La tête est laurée, c'est-à-dire couronnée de lauriers. C'est pourquoi on l'appelle la Vénus Laurée (ou l'Apollon Lauré). Dans la mythologie romaine comme dans la mythologie grecque, Vénus est la déesse de l'amour, de la séduction et de la beauté. Autant vous dire qu'elle est chez elle à Vaison dont elle est l'emblème, l'ambassadrice et la citoyenne d'honneur.



Les escapades de Fog

Franz-Olivier Giesbert s'arrête à une étape de son tour (subjectif) de la Provence et nous raconte, un lieu, sa vie, son histoire.



/ PHOTO CYRIL HIELY